

hâter la préparation de nouveaux projets et l'accomplissement de ceux qui sont déjà entrepris. Comme vous le savez, M. Cavell, qui est chargé de l'exécution de notre part du Plan de Colombo, fait actuellement une tournée complète des trois pays asiatiques, accompagné de M. Wright, du ministère des Finances. On s'attend à ce qu'il rapporte d'autres détails au sujet des projets déjà à l'étude, ainsi que des renseignements détaillés au sujet d'autres projets que ces gouvernements nous proposent. En outre, un groupe d'experts en agriculture et en organisation coopérative reviendra bientôt d'une mission dans ces mêmes pays où ils ont fait enquête sur l'étendue de l'assistance technique que devrait apporter le Canada dans ces domaines. Ces visites, ainsi que les arrangements relatifs aux enquêtes sur des projets particulièrement compliqués par des conseillers qualifiés, devraient faciliter notre participation au Plan de Colombo au cours de l'an prochain. Nous pourrions plus facilement nous servir de ces conseils, et surtout entreprendre les projets plus importants qu'il faudra plusieurs années à compléter, si les fonds sont disponibles pour 1953-1954 de la façon proposée dans le budget.

Je vous donnerai maintenant un résumé de ce qui a été accompli jusqu'ici en vertu du Plan de Colombo, grâce à la contribution canadienne.

Dans le cas de l'Inde et du Pakistan, pour l'année financière 1951-1952, les projets de haute importance qu'on a convenu d'exécuter à même le crédit de 25 millions sont les suivants:

Inde—Blé canadien, 10 millions. Le gouvernement de l'Inde a établi un compte spécial de roupies équivalent à l'octroi de 10 millions, désigné sous le nom de caisse de contre-partie. Suivant l'entente mutuelle conclue, ces fonds servent aux frais locaux du projet d'irrigation et de génie hydro-électrique de Mayurakshi, dans le Bengale occidental.

Camions et autobus destinés à améliorer et à prolonger le réseau de transport public de Bombay, \$4,500,000. Une caisse de contre-partie sera établie à l'égard de ce projet.

Matériel indispensable au projet d'irrigation et de génie hydro-électrique déjà mentionné de Mayurakshi, \$500,000. Le tout représente 15 millions.

Pakistan—5 millions ont été mis de côté pour une bétonnerie qui servira dans la région du Thal où le gouvernement pakistanais a entrepris un vaste programme de colonisation pour les réfugiés.

Traverses de chemin de fer: \$2,800,000.

Levé aérophotogrammétrique et relevé géologique des ressources du Pakistan, 2 millions.

Machinerie agricole et équipement nécessaire pour une ferme modèle de bestiaux dans la région du Thal, \$200,000. (Ceci est un projet conjoint du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.)

M. Low:

D. A-t-on établi une caisse de contre-partie dans ce cas-ci?—R. Non. Quelques-uns de ces projets, à long terme, ne seront parachevés que dans deux ans environ. Cependant, tous ceux qui font partie du programme de 1951-1952 sont en bonne voie, sauf en ce qui concerne l'outillage principal pour le projet de Mayurakshi.

L'an dernier, le Parlement a voté de nouveau la somme de 25 millions pour l'assistance principale en vertu du Plan de Colombo durant l'année 1952-1953. Cette année, le programme a été de façon à inclure le Ceylan; des consultations avec les gouvernements de l'Inde, du Pakistan et du Ceylan ont eu lieu également au cours des derniers mois, dans le but d'en arriver à une entente au sujet de projets particuliers.

Le programme de 1952-1953 n'a pas encore été fixé, mais les projets dont on a convenu jusqu'ici sont les suivants: